



Chapitre 1 : Chapitre 1

Par darklordi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Un soleil timide se levait sur la capitale japonaise, dans un ciel à demi nuageux. Loin de l'effervescence déjà bien établie du centre-ville et de ses imposants gratte-ciels, la vie dans les quartiers résidentiels, quoique plus calme, battait déjà son plein en cette matinée, les petits commerces ouvrant déjà leurs portes à leurs premiers clients. En ce début de week-end, beaucoup s'autorisaient à faire la grasse matinée, même si certains devaient encore se lever pour aller travailler.

Dans l'un de ces quartiers, une rue bordée de maisons à l'architecture ancienne s'étendait jusqu'à l'une d'elles, dont la boîte aux lettres arborait le nom de Watanabe, un nom courant au Japon, mais également célèbre pour avoir été celui d'un clan de samouraïs durant l'époque féodale.

Au premier étage de la maison, dans une chambre au mobilier modeste et tout à fait ordinaire, se trouvait Yuna. Après avoir patrouillée la ville toute la nuit à la recherche d'autres cibles, la jeune femme de 18 ans était rentrée chez elle. Confortablement installée dans son lit, bien au chaud sous sa couette, vêtue d'une nuisette en dentelle blanche, Yuna dormait encore profondément. Soudain, la maison entière fut secouée par une vibration, accompagnée d'un bruit semblable à une explosion qui tira Yuna de son sommeil.

Haletante et surprise, la jeune femme garda néanmoins un sang-froid exemplaire, quittant son lit en trombe pour se précipiter dehors. Elle poussa la porte coulissante de sa chambre et dévala le couloir jusqu'au rez-de-chaussée. Après avoir traversé le salon traditionnel, puis un autre couloir, elle arriva enfin à la source du bruit. Un épais nuage de fumée opaque s'élevait d'une pièce située au fond de la maison, et elle entendit également des quintes de toux très fortes. Yuna s'approcha, haussant d'abord un sourcil, mais semblant rapidement comprendre ce que cela signifiait et paraissant plus agacée qu'autre chose. Elle se protégea le nez et la bouche de la fumée et jeta un coup d'œil dans la pièce.

_ "Grand-mère ?" demanda-t-elle.

Au milieu de la fumée, qui se dissipa peu à peu, révélant une pièce ressemblant à une sorte de petit laboratoire de potions en désordre, se tenait une silhouette féminine, toussant encore vigoureusement et époussetant ses manches. C'était une femme d'une soixantaine d'années, les cheveux gris relevés en chignon, vêtue d'un kimono d'intérieur traditionnel et de pantoufles. Son visage et ses vêtements étaient couverts de poussière et fumaient encore suite à l'explosion, heureusement non mortelle.

_ "Bordel... J'ai dû encore me tromper dans la répartition des doses..." souffla la vieille femme en ramassant ses petites lunettes rondes, heureusement intactes, qu'elle réajusta sur son nez.

_ "Dis donc, mamie, si tu comptes envoyer la maison sur orbite, attends au moins que j'aie déjeuné. J'aimerais éviter de crever le ventre vide", fit remarquer Yuna, blasée comme si elle s'y attendait.

_ "Ah, ma petite Yuna, je ne t'avais pas vue venir", sourit la vieille femme. "Excuse-moi de t'avoir réveillée, mais il fallait absolument que j'essaie cette nouvelle formule."

_ "Encore une commande de l'organisation ?" Yuna demanda, observant le chaos qui régnait dans le laboratoire : des dizaines de potions rangées dans des armoires.

_ "Comme toujours," confirma la grand-mère. "Les entités corruptrices n'arrêtent jamais d'évoluer, et nous devons faire de même pour rester dans la course... Au fait, comment s'est passée ta chasse hier soir ? Tu es rentrée assez tôt."

_ "Ce n'était qu'un misérable esprit charognard errant, rien de bien menaçant, même s'il a failli vider un gars de toute son énergie," raconta Yuna en aidant sa grand-mère à ramasser les flacons de verre brisés sur le sol. "Mais à part ça, la nuit était plutôt calme, c'est pour ça que je suis rentrée plus tôt que d'habitude."

_ "Je trouve ça plutôt surprenant, en fait", admit la grand-mère en balayant le tas de verre brisé. "D'habitude, en octobre, les entités obscures sont très actives, surtout aux alentours d'Halloween. Pourtant, ces derniers jours, l'activité surnaturelle dans la région a atteint des niveaux étrangement bas. Je crois que je n'ai pas vu un tel bouleversement en plus de cinquante ans."

_ "Qui sait ? Peut-être que les entités en ont marre de se faire mettre minable à chaque fois ?" plaisanta Yuna. "De toute façon, Kensuke a dit qu'il resterait vigilant et qu'il me contacterait au cas où."

_ "Et en attendant, as-tu des projets pour aujourd'hui ?" demanda sa grand-mère.

_ "Pas vraiment... Je vais plutôt aller m'entraîner un peu au dojo", répondit Yuna calmement.

_ "Yuna... à ton âge, tu devrais prendre du temps pour toi, profiter un peu de la vie. Tu sais, ce n'est pas la fin du monde si Yuna Watanabe s'accorde une journée de détente", lui conseilla sa grand-mère, inquiète pour sa petite-fille.

Voyant la main ridée mais douce de sa grand-mère effleurer la sienne, Yuna croisa son regard inquiet et aimant. La jeune femme sourit timidement, sachant pertinemment ce que sa grand-mère voulait pour elle, mais au fond d'elle, Yuna ne pouvait se résoudre à baisser sa garde, même un tout petit peu. Le mal ne connaît jamais de répit, et qui sait combien de temps durerait cette accalmie ?

_ "À plus tard, grand-mère", dit Yuna, un peu réservée.

Sur ces mots, elle quitta le laboratoire pour retourner dans sa chambre se changer, laissant la vieille dame seule, silencieuse mais toujours concernée pour sa petite-fille. Elle savait parfaitement pourquoi Yuna agissait ainsi et refusait de prendre du temps pour elle, et cela ne faisait que la blesser davantage. La regardant partir, la grand-mère soupira doucement et retourna au laboratoire pour finir de ramasser les derniers éclats de verre et remettre en place les quelques objets tombés à cause des vibrations de l'explosion. Sur le sol, au pied du petit bureau où elle écrivait habituellement, la vieille dame trouva un cadre tombé, qu'elle remit en place. La photo encadrée représentait un jeune couple, un homme et une femme japonais, posant ensemble et visiblement très amoureux. La vieille femme contempla le cliché, un mélange de nostalgie, de joie et de tristesse brillant dans ses yeux tandis qu'elle souriait doucement.

_ "Je m'inquiète beaucoup pour elle, mais je suis aussi si fière...", dit-elle comme si elle s'adressait à la photo. "Si vous pouviez voir à quel point elle est devenue forte... Vous lui manquez, comme vous me manquez aussi..."

Sentant sa gorge se serrer et une larme lui monter aux yeux, la vieille femme se ressaisit, refusant de se laisser submerger par les émotions du passé, et décida de reprendre son travail.

_ "Bienvenue à Tokyo. J'espère que vous avez passé un excellent voyage et vous souhaite un bon séjour." dit poliment la jolie hôtesse de l'air en s'inclinant.

_ "Merci", répondit le jeune homme d'un ton amical, parlant un anglais assez correct malgré son accent.

Vêtu de vêtements de voyage simples, il passa devant elle en hochant la tête et descendit de l'avion avec les autres passagers.

Son sac de voyage sur le dos, sa valise à roulettes à la main, il traversa le long couloir menant à l'immense et bondé aéroport de Tokyo. Il passa la douane sans encombre, acheta une bouteille d'eau dans une petite boutique et put enfin s'asseoir quelques instants. Autour de lui, locaux et touristes de tous horizons vaquaient à leurs occupations, certains attendant leur vol, d'autres rentrant de voyage. Le jeune homme bâilla légèrement, heureux d'être enfin arrivé à destination. Plus de treize heures de vol, c'était épuisant, et le voyage avait parfois paru interminable. Il vérifia une dernière fois son téléphone portable, après avoir ajusté l'heure en fonction du décalage horaire et sachant qu'il lui faudrait trouver un moyen de se connecter au Wi-Fi local.

L'air fatigué, il se gratta le crâne en passant ses doigts dans ses cheveux noirs et courts. L'écran de son téléphone reflétait son visage fin et caucasien, ainsi que ses yeux brun-

rougeâtre. Se voir ainsi fatigué le fit grimacer légèrement. Il décida alors de trouver un petit hôtel à proximité pour enfin poser ses affaires et se reposer un peu après son long voyage jusqu'au Japon.

Devant l'aéroport international, le jeune homme respira enfin l'air frais et leva les yeux vers le ciel. Il était déjà tard dans la matinée et le temps était doux, la présence de quelques rares nuages ??blancs n'annonçait en rien l'arrivée de la pluie ou d'un orage. Scrutant les alentours de son œil fatigué, il finit par trouver un taxi et s'y dirigea. Heureusement, le chauffeur parlait anglais et put ainsi communiquer avec le jeune voyageur, dont les connaissances en japonais étaient quasi inexistantes.

Pendant ce temps, à quelques dizaines de mètres de là, un Japonais d'une trentaine d'années, la barbe mal rasée et visiblement vêtu comme un clochard, était assis contre un mur extérieur de l'aéroport, sirotant sa boisson. À côté de lui, un berger allemand somnolait mollement. Le sans-abri, silencieux, observait le va-et-vient incessant des voyageurs, ayant une vue imprenable sur l'entrée. Son attention se porta ensuite sur le jeune étranger aux cheveux noirs qui s'apprêtait à monter dans un taxi.

Soudain, le chien sembla réagir et leva la tête, fixant le jeune homme caucasien, en émettant quelques petits couinements que seul son maître semblait comprendre. Le sans-abri fronça légèrement les sourcils en regardant l'étranger, l'air troublé par quelque chose que lui seul pouvait voir. Il activa alors discrètement un petit appareil intégré à ses lunettes, prenant rapidement plusieurs photos du visage du jeune homme caucasien avant qu'il ne monte dans le véhicule, ainsi que de la plaque d'immatriculation du taxi. Alors que le taxi s'éloignait, le sans-abri resta immobile et, faisant semblant de se gratter derrière l'oreille, activa un minuscule dispositif de communication dissimulé dans son oreille sous ses cheveux noirs et ébouriffés.

_ "Wild Bird à QG", dit l'homme à voix basse pour ne pas être entendu. "J'ai repéré un Éveillé. Il vient de monter dans un taxi. Je vous envoie des photos de son visage et de la plaque d'immatriculation."

_ "*Bien reçu, Wild Bird*", répondit une voix grave, trafiquée pour éviter d'être reconnue. "*On s'en occupe. Restez à votre poste et continuez votre surveillance.*"

_ "Bien reçu. Terminé", ajouta le sans-abri, ou du moins celui qu'il prétendait être, avant de raccrocher et de reprendre son travail comme si de rien n'était.

Il vint caresser légèrement la tête de son chien, le félicitant d'avoir détecté la présence de cet individu.

Pendant ce temps...

Le silence était si palpable qu'on aurait pu le couper au couteau. Ce calme absolu, cependant, convenait parfaitement à Yuna. Comme convenu, la jeune femme avait décidé de consacrer sa matinée à son entraînement. Vêtue d'un kimono blanc ceinturé de noir, Yuna se tenait en position de méditation, les yeux clos et le visage concentré, sur un tatami recouvrant tout le sol du dojo où elle venait régulièrement s'entraîner et perfectionner ses techniques. Les murs de ce dojo ancestral, qui appartenait à la famille Watanabe depuis plusieurs générations, étaient ornés de grands symboles japonais peints, représentant des valeurs importantes telles que le respect, la maîtrise de soi, la persévérance et le devoir. Autant de valeurs qu'un chasseur d'entités digne de ce nom se devait de posséder.

Parfaitement immobile, Yuna méditait depuis de longues minutes, vidant son esprit de toute pensée superflue, se concentrant et laissant son énergie circuler librement dans son corps et son esprit, jusqu'à atteindre une harmonie parfaite. Puis, rouvrant les yeux, Yuna bondit et, poussant un bref mais puissant cri guerrier, chargea un de ses poings d'une énergie blanche aveuglante émanant de sa peau. Elle asséna un coup sec et précis à un mannequin d'entraînement en bois, qui, sous le choc, recula, portant une marque de brûlure sur le côté touché.

Ce résultat sembla décevoir Yuna, qui laissa échapper un léger soupir d'agacement en regardant la main avec laquelle elle venait de frapper. Avec une telle concentration d'énergie éthérée dans sa main, elle aurait dû briser ce simple mannequin en deux sans effort. Pourquoi n'arrivait-elle pas à se concentrer suffisamment ? Pourtant, avec son expérience, c'était un jeu d'enfant : concentrer son énergie sur un point précis du corps était l'une des premières techniques enseignées pour devenir chasseur d'entités. N'avait-elle pas assez maîtrisé sa méditation ? Yuna semblait troublée.

Elle repensa aux paroles de sa grand-mère plus tôt dans la matinée : prendre du temps pour elle et ne pas être trop zélée. Était-ce la solution ? Yuna avait-elle besoin d'une pause ? Mais très vite, la jeune femme obstinée chassa cette idée de son esprit. Elle, avoir besoin de repos ? Quelle absurdité, pensa-t-elle. Elle se sentait parfaitement capable de poursuivre le combat et, de plus, elle ne pouvait se permettre de baisser sa garde et de laisser les entités de l'ombre prendre l'avantage par surprise.

Yuna, silencieuse, regarda de nouveau sa main, sentant clairement son énergie éthérée s'écouler et parvenant à la canaliser correctement. Incapable d'expliquer cette difficulté à concentrer suffisamment d'énergie, Yuna tourna son attention vers le fond du dojo, où, derrière un petit autel traditionnel sur lequel reposaient des bols et des bâtonnets d'encens, un portrait ancien, datant de l'époque féodale, représentait un homme à l'air fier et honorable, vêtu d'une armure de samouraï et brandissant un katana.

Dans un silence respectueux, la jeune femme s'avança pour contempler de plus près ce portrait qu'elle connaissait si bien, mais qu'elle aimait tant regarder, car il l'apaisait. Takeshi Watanabe, fondateur du clan Watanabe et l'un des plus fidèles serviteurs du shogunat durant l'époque d'Edo. D'après les rares textes anciens retrouvés au fil des générations par les descendants de la famille, Takeshi fut le premier samouraï à découvrir la réalité qui se cache derrière le voile et, par conséquent, le premier Watanabe à devenir chasseur d'entités pour l'organisation. Cette

tradition s'est ensuite perpétuée à travers les siècles et aujourd'hui, Yuna, la dernière de la famille et une lointaine descendante de Takeshi, avait repris le flambeau après la disparition de ses parents.

Yuna avait entendu l'histoire de son ancêtre tant de fois, mais à chaque fois, elle puisait en elle une force nouvelle pour poursuivre le combat. Son regard se posa ensuite sur l'objet principal qui reposait sur l'autel : le katana de Takeshi, rangé dans son précieux et magnifique fourreau orné, dont le motif représentait un fier renard argenté au corps ondulant et serpentin. Selon la légende, la lame du katana avait acquis des pouvoirs en tranchant des entités éthérées, mais jusqu'à présent, personne n'en était certain. Yuna s'agenouilla pour contempler de plus près le magnifique artefact, mais se refusa à le toucher. Pourquoi ? Parce qu'elle savait encore qu'elle n'était pas digne de manier une telle arme. Seul un véritable chasseur de la famille Watanabe pourrait un jour s'emparer de l'arme du fondateur, et ce jour-là, ce serait le katana lui-même qui déciderait qui serait digne de devenir son nouveau maître.

Mais alors qu'elle était plongée dans ses pensées, la vibration de son téléphone portable, posé sur le banc près du tatami, la ramena à la réalité. Yuna le prit, vit le numéro qui s'affichait et répondit aussitôt.

_ "Kensuke. Une nouvelle mission ?" demanda-t-elle calmement, sans détour.

_ *"Toujours aussi perspicace"*, répondit une voix avec une pointe de sarcasme inoffensif. *"En effet, je viens de recevoir un dossier du quartier général. Nous sommes tous les deux envoyés en mission de surveillance et d'identification."*

_ "Sérieux ?" demanda Yuna, un sourcil levé, l'air ennuyé. "Si ce n'est que de la surveillance, tu te débrouilleras très bien sans moi. Je ne vois pas à quoi je pourrais servir."

_ *"Eh bien, c'est là que ça devient intéressant"*, l'assura Kensuke au téléphone. *"Nous sommes envoyés surveiller un Éveillé."*

À ces mots, l'attitude de Yuna changea. D'abord surprise, elle devint rapidement plus sombre et sérieuse, comprenant mieux pourquoi on lui demandait elle aussi de participer à cette mission. Si un Éveillé était impliqué, il valait mieux avoir un chasseur à proximité.

_ "Je serai prête dans cinq minutes", dit-elle simplement, d'un ton glacial.

_ *"Je suis déjà en route"*, prévint Kensuke.

L'appel terminé, Yuna n'hésita pas une seconde, rangea ses affaires et quitta le dojo familial pour traverser le jardin zen et rentrer à la maison. De retour dans sa chambre, la jeune femme ôta son kimono d'entraînement, se retrouvant nue, et se dirigea vers un coffre au fond de son armoire. Elle l'ouvrit. À l'intérieur se trouvait sa tenue de chasseuse, parfaitement pliée. Yuna enfila la chemise blanche, puis le costume noir, le pantalon noir, la ceinture en cuir et les bottes noires. Elle ajusta son nœud papillon noir et mit ses gants noirs, le tout en un temps record, tant elle y était habituée. Une fois prête pour sa mission, Yuna quitta sa chambre et descendit vers

la porte d'entrée. De la cuisine, une odeur de nourriture fraîchement préparée flottait dans le couloir.

_ "Une nouvelle mission, grand-mère. Ne m'attends pas", prévint Yuna.

_ "Ok. Je te garde une part à réchauffer", répondit la voix de grand-mère depuis la cuisine.

Habitée à devoir partir à l'improviste pour une mission de dernière minute, Yuna fit abstraction du détail du repas à préparer à son retour et quitta sa maison. Elle n'eut pas à attendre longtemps : une camionnette noire ordinaire aux vitres teintées s'arrêta devant chez elle. Yuna ouvrit la portière passager et monta à bord. À l'arrière se trouvaient plusieurs caisses de matériel, un véritable arsenal d'observation scientifique, à tel point que Yuna se demanda si ce n'était pas un peu excessif pour observer une seule personne. Mais bon, Kensuke était comme ça, toujours à en faire trop.

Au volant, à côté de Yuna, se trouvait un jeune homme d'une quinzaine d'années. De petite taille (1,57 m), il avait un corps rondouillard, un crâne chauve et rond, et de petits yeux bruns derrière des lunettes rondes qui lui donnaient un air intellectuel. Il portait une chemise grise à manches courtes, un gilet noir sans manches, une cravate rouge, un pantalon noir, une ceinture en cuir et d'élégantes chaussures noires, brillantes comme la preuve qu'elles étaient régulièrement cirées. Lorsque Yuna monta dans la camionnette, il lui adressa un petit sourire amical, puis démarra dès que sa collègue fut à bord.

La camionnette ressemblait à beaucoup d'autres à travers le pays ; elle pouvait donc emprunter les grands axes routiers sans éveiller les soupçons, et les vitres teintées empêchaient les curieux de regarder à l'intérieur. Yuna, d'abord silencieuse pendant les premières minutes du trajet, décida de rompre le silence et tourna son regard sérieux vers son collègue.

_ "Alors, Kensuke ? Qui est-ce qu'on doit surveiller ?" demanda-t-elle, les bras croisés.

Le petit homme rondouillard, sans quitter la route des yeux, lui tendit alors un dossier qu'il gardait à côté de lui. Yuna l'ouvrit et découvrit plusieurs photos prises devant l'aéroport international de Tokyo, montrant un jeune homme, d'origine européenne, aux cheveux noirs courts, sur le point de monter dans un taxi.

_ "D'après nos services de renseignement, il s'appelle Arthur Bellanger", expliqua Kensuke au volant. "Il a 22 ans et est originaire de France. Il séjourne actuellement dans un petit hôtel du quartier de Haneda. Selon les premières estimations de nos Observateurs, cet Arthur possède une aura spirituelle de catégorie 8."

Un catégorie 8 ? Cette information surprit Yuna.

_ "Ce n'est pas normal. Comment un Éveillé d'un tel niveau a-t-il pu échapper à nos Observateurs tout ce temps ? Il aurait déjà dû être repéré et répertorié parmi les Éveillés identifiés."

_ "C'est aussi pour ça qu'on nous envoient : pour élucider ce mystère et découvrir ce qu'il fait ici", répondit Kensuke. "S'il s'avère qu'il ne représente aucun danger, nous pourrions l'archiver et le garder sous surveillance. Mais si ses intentions se révèlent malveillantes..."

Yuna l'interrompit, serrant le poing ganté et faisant légèrement craquer ses doigts.

_ "Ne t'inquiète pas. S'il décide un jour de devenir une menace, ce sera sa dernière erreur", affirma-t-elle, un éclair de détermination dans ses yeux bleus.

_ "Parfois, tu me fais plus peur que les entités elles-mêmes, tu le sais ça?" fit remarquer Kensuke.

Mais Yuna ne répondit pas, reportant son attention sur les photographies du dossier et observant attentivement le visage d'Arthur Bellanger. Comment une aura spirituelle aussi puissante avait-elle pu échapper à l'attention de l'organisation, malgré ses agents disséminés à travers le monde ? Même si elle ne le montrait pas, Yuna était très intriguée... Qui pouvait bien être cet Arthur Bellanger ?

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés